

*Aux Carmélites*, une fort belle chapelle, appartenant à Mgr. d'Halincourt, et possédant une Nativité de Notre-Seigneur, tableau de Lebrun. La même chapelle avait une statue en bronze, représentant Mgr. d'Halincourt à genoux sur un soubassement de marbre. On lisait dans un pli de son manteau le nom de l'ouvrier, qui s'appelait Jacob Richer; l'ouvrage datait de 1635. Il y avait une autre statue, mais en marbre et aussi à genoux, celle de la femme de Mgr. d'Halincourt. Au portail, on voyait une Descente de Croix, et les armes du maréchal de Villeroy, gouverneur de Lyon, puis des ornements de Bidault.

*Aux Chartreux*, un très-beau cloître, représentant l'histoire de saint Bruno, peinte par Leblanc et Perié; puis dans l'église de saint-Jean-Baptiste, était saint Bruno, par Sarasin, sculpteur du roi.

*Aux Religieuses de Saint-Benoît*, sur le quai de Saint-Vincent, une Communion de saint Benoît, par Blanchet l'aîné.

*Aux Augustins*, sur le quai de Saint-Vincent, deux chapelles: l'une, appartenant à M. Laure, et possédant un très-beau tableau de saint Charles; l'autre, dédiée à sainte Marguerite, et possédant un tableau de Perié.

*Aux Feuillants*, un tableau du grand autel, représentant saint Charles Borromée, Notre-Dame et saint Bernard; c'était l'œuvre de Leblanc. En outre, deux chapelles, l'une représentant saint Hommebon, peint par le grand Picard; et l'autre, la chapelle des Martyrs de Lyon, et appartenant à M. Scaron, sous l'invocation de saint Irénée. Elles avaient été peintes par Leblanc.

Après avoir ainsi passé en revue nos églises et nos monastères, J. de Bombourg indique la plus grande partie des statues ou des figures qui se trouvaient alors dans les rues et sur les places publiques de Lyon. Les monastères sont presque tous ruinés maintenant; religieux, cellules, tableaux, livres et portraits, tout a disparu comme dans une sombre tempête. Nous pouvons encore voir aux coins de certaines rues plusieurs